### 12 LA TUILE TUILE BAUGEOISE

Cette épaisse tuile canal à ergot s'utilise de manière originale, sans couvrant. Ce sont d'épais joints de mortier qui assurent l'étanchéité de la couverture. On ne trouve ce type de toiture que dans le Baugeois, en Maine-et-Loire. Une véritable exception dans le domaine des toitures rurales traditionnelles.

*Situation générale*. La tuile baugeoise est exactement présente dans les communes de Baugé, Bocé, Chartrené, Cheviré, Cuon, Eschemiré, le Guédéniau, Jarzé, Lalande-Chasles, Montpollin, Mouliherne, Pontligné, Saint-Martin-d'Arcé, le Vieil-Baugé.



Les Airau (Maine-et-Loire), 1998.

Cette tuile est l'exemple le plus original de l'emploi d'une tuile creuse épaisse, légèrement cintrée dans sa courbure, employée en recouvrement simple de tuile de coulant. L'étanchéité est assurée par un épais bourrelet de mortier courant le long de chaque rang de tuiles, de l'égout jusqu'au faîtage. La toiture prend ainsi l'aspect d'un labour fraîchement retourné. L'aire d'extension de cette tuile se restreint à un rayon de quelques dizaines de kilomètres autour de Bagé, dans le Maine-et-Loire. Dans ce département où la Loire trace la frontière entre les toits d'ardoise et les toits de tuiles creuses, les pentes parfois très fortes des toitures du Baugeois, de 42 à 48°, imposent de munir les tuiles d'un ergot sans lequel leur mise en place serait impossible.

### La pose.

Tuile creuse, équipée d'un ergot, est utilisée sur des toits à forte pente, en une seule couche de coulant. L'étanchéité est assurée par un épais joint de mortier de chaux, unissant chacun des rangs formant des sillons de haut en bas. Le pureau est environ des deux tiers.

Ce genre de toiture accepte la présence de lucarnes à foin, moins facilement celle de lucarnes d'éclairage.



Vieil-Baugé les Alleuds (Maine-et-Loire), 1998.

## Le faîtage.

Faîtage en tuiles rondes ordinaires, scellées au mortier uni, une fois sur deux, avec les joints d'étanchéité.

# L'égout.

Coyau sur le bas du toit pour écarter les chutes de la pluie, de la base du mur.



Le Guédéniau (Maine-et-Loire), 1998.

#### La rive.

Les tuiles de rives de pignon finissent à nu, calées par une latte triangulaire clouée sur le chevron de rive. Scellement au mortier dans le plan du pignon.



Le Guédéniau (Maine-et-Loire), 1988.





Vaux (Maine-et-Loire) 2003.



Vieille Baugé les Allleuds (Maine-et-Loire), 1988.



Les Airau (Maine-et-Loire), 1988. Un toit de pente particulièrement forte.